

**LETTRE PASTORALE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR JOSE MOKO  
EKANGA A L'OUVERTURE DE L'ANNEE PASTORALE 2012-2013 :  
ANNEE DE LA FOI**

CHERS AGENTS PASTORAUX,

CHERS DIOCESAINS,

1. Conformément à ce que le Saint Père a demandé dans la Lettre Apostolique *Porta Fidei*, je vous invite à partir du 11 octobre 2012 d'entrer, de célébrer et de vivre l'année de la foi jusqu'au 24 novembre 2013, le jour de la solennité du Christ Roi de l'univers. L'ouverture de cette année coïncide avec deux dates significatives qui ont marqué l'histoire récente de l'Eglise : le cinquantième anniversaire du début du Concile Œcuménique Vatican II (1962) et le vingtième anniversaire de la promulgation du Catéchisme de l'Eglise Catholique (1992). En attendant d'autres initiatives qui vous seront communiquées par la Chancellerie, le Décanat, le Centre Catéchétique, les Coordinations scolaires et la Caritas Diocésaine, je vous exhorte, pour ceux qui le peuvent, de revisiter les idées maîtresses du Concile et de fréquenter le Catéchisme.
  
2. En effet, chers frères et sœurs, un regard attentif sur notre Diocèse révèle qu'il n'est pas arrivé jusqu'ici au terme de sa mission communicatrice de la foi. En même temps que j'encourage les agents pastoraux qui se dépensent au service de l'évangélisation, je demande aux autres agents d'emboîter le pas : d'inscrire la pastorale et la proclamation de la foi comme priorité de leur ministère, c'est-à-dire la susciter là où elle n'existe pas, la proclamer, l'entretenir. Aujourd'hui encore, on y rencontre des villages où l'annonce de la Bonne Nouvelle n'est qu'à sa phase embryonnaire et mal entretenue. Bien plus, à d'autres endroits, on constate, hélas, que refuser Dieu ou la religion, ne pas s'en soucier, s'inscrire volontiers dans l'indifférentisme religieux devient un phénomène ordinaire (Cf. Vatican II, *GS*, n° 9). Evoquons en plus de ces nombreux cas d'abandon de la foi, celui de la tiédeur de beaucoup de chrétiens, de prosélytisme, surtout dans des milieux universitaires, administratifs et politiques... Malgré notre présence dans les diverses œuvres sociales (éducation, santé, développement...), cela ne semble pas empêcher le risque encouru par beaucoup de substituer indûment la science à l'idée de Dieu.
  
3. Mes chers diocésains, c'est dire que notre foi ne s'élève pas encore à la hauteur des problèmes actuels que pose le nouvel humanisme. C'est dire encore que notre foi continue à balbutier et ne produit pas la lumière qui doit éclairer et orienter. Plutôt que de nous laisser épouvanter par ce phénomène, je souhaite saisir au bond cette opportunité pour insister sur la qualité de notre foi, son

entretien, sa transmission et sa concrétisation. Souvent, nous oublions qu'une foi véritable doit osciller entre les convictions personnelles et les œuvres. « L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (Jn 6, 29). Nos œuvres sous-tendent cette mission. Croire en Jésus-Christ est du reste le secret de la fécondité de nos œuvres. En cette année, écrit le Saint Père, en paraphrasant l'Évangile : « Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée » (Cf. Mt 5, 13 – 16).

4. En ce sens, le Synode des Evêques au mois d'octobre 2012, sur le thème de la Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne trouve son actualité chez nous en ceci qu'il nous rappelle que la foi a besoin d'être confirmée, comprise, approfondie, de manière toujours nouvelle afin de donner un témoignage cohérent dans des conditions historiques différentes du passé (*Porta Fidei*, n°4). Tout en étant loin du contexte de sécularisation qui caractérise l'Occident chrétien, les chantiers de la foi qui s'ouvrent chez nous méritent des attentions diverses.
5. Cependant, force nous est de constater que l'attachement des catholiques au Symbole de Nicée n'en passe pas moins par une crise. Son usage à la Messe dominicale et à certaines grandes célébrations ayant traversé de longs siècles, a incliné certains chrétiens à n'y voir plus qu'un acte routinier, dénué d'un fond véritable. Aussi, toutes les théories sur la discontinuité des cultures nous ont-elles fait croire que son langage souffre d'un tel archaïsme qu'il ne peut plus être compris aujourd'hui. Mes chers chrétiens, le Crédo date du IVème siècle. Mais il n'y a pas de génération spontanée dans l'Église. Celle-ci va « de la foi à la foi » (Rm 1, 17). Elle va de la transmission de la foi à la transmission de la foi. En guise de panacée à cette crise, je souhaite que nous puissions repartir à nouveaux frais dans notre acte de foi. Je recommande au cours de cette année que la *Professio fidei* devienne la prière quotidienne de tout chrétien catholique. Ciblant les principaux milieux de l'éducation religieuse, je me permets de brosser en premier lieu ce que doit être une école ; ensuite, je passerai en revue la mission de la Caritas ; et enfin, celle du Centre Pastoral Catéchétique, afin d'en dégager quelques dispositions pratiques en guise de la matérialisation de notre foi. Retenons d'avance que tout doit concorder avec le salut des âmes, conformément au Can. 1752 du Code de Droit Canonique en vigueur dans notre Église Catholique Romaine.
6. En tant que milieu destiné à construire de façon intégrale l'être humain, je demande que les élèves apprennent à réciter régulièrement à l'école, le *Credo* pour en tirer tout le bénéfice de connaissance et de grâce qu'il renferme. Que nos écoles catholiques, conventionnées et privées, deviennent des communautés

vivantes de la foi. Que de la relation des élèves entre eux et avec leurs enseignants, jaillisse la lumière du Christ. Ceux-ci ne resteront pas inactifs face aux initiatives paroissiales en faveur de la manifestation de la foi : la prise en charge, les actions de carême, d'Avent... En effet, les œuvres ne concrétisent que ce que nous entendons, écoutons, méditons, croyons et professons. Le Catéchisme de l'Église Catholique le stipule lorsqu'il dit : « La foi chrétienne n'est pas une 'religion du livre'. Le christianisme est la religion de la 'Parole' de Dieu, 'non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant'. Pour qu'elles ne restent pas lettre morte, il faut que le Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant, par l'Esprit Saint, nous 'ouvre l'esprit à l'intelligence des Ecritures' » (Catéchisme de l'Église catholique, n°108). Fort de cela, je souhaite que les élèves et les enseignants se familiarisent avec la lecture quotidienne de la parole de Dieu afin que celle-ci inspire toute leur vie. Qu'ils accordent au cours de Religion toute son importance, qu'ils pratiquent assidûment les sacrements, conservant toute leur valeur des signes efficaces de la grâce divine.

7. Quant à la Caritas diocésaine dont la mission principale est de faire rayonner par ses initiatives les œuvres de bonté et de développement, j'en appelle à approcher davantage les personnes démunies, leur apprenant à retrouver dans le travail la dignité et la joie des enfants de Dieu. Qu'elle cherche à relancer tout au long de cette année des projets de développement par l'entremise des Commissions Caritas et Développement des paroisses. Qu'elle donne plus d'envol à la journée diocésaine de Caritas (3<sup>ème</sup> dimanche de carême) et plus de structure à la Journée de récolte des Fonds de Solidarité (2<sup>ème</sup> dimanche d'octobre).
8. En ce qui concerne le Centre Pastoral Catéchétique, qu'il prenne soin d'animer périodiquement des sessions à toutes les couches de la chrétienté de notre Diocèse afin de favoriser la compréhension totale de notre Credo. Qu'il pense à l'organisation des campagnes d'évangélisation dans nos paroisses et d'une journée de célébration de la foi, par une marche publique sur toute l'étendue diocésaine. Que toutes ses initiatives passent par la voie des CEVB pour prendre les couleurs particulières de chaque catégorie et portion des chrétiens. Et que celles-ci à leur tour considèrent grandement l'importance de la famille chrétienne en tant que petite église domestique.
9. Aux communautés et maisons de formation, que la foi soit le bastion de tous les membres sans distinction de couleur, de langue... Que l'amour soit le reflet de cette foi qui prend appui dans la méditation de la Parole de Dieu. Le Christ n'a-t-il pas lui-même dit qu'on ne peut reconnaître ses disciples que par la pratique de l'amour des uns envers les autres (Cf. Jn 13, 35) ?

10. Chers frères et sœurs, dans la liturgie, et en particulier dans l'Eucharistie, occasion propice pour professer la foi en communauté, on s'interdira d'exécuter les chants de credo qui ne respectent pas le contenu du texte de Nicée Constantinople ; on privilégiera au besoin la formule récitée. Tout doit être mis en œuvre en cette année pour rendre une profession publique du credo. De cette source d'où découle notre force, nous trouverons des énergies nouvelles pour témoigner du Dieu, Un et Trine et nous travaillerons à la catholicité de la foi. Notre foi en la résurrection du Christ et des morts renouvellera à coup sûr notre baptême et nos différents engagements.
11. L'année de la foi sera aussi l'occasion pour intensifier le témoignage de la charité. Saint Paul rappelle : « Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité » (1Co 13, 13). Saint Jacques d'ajouter « A quoi sert-il, mes frères, que quelqu'un dise 'j'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? » (Jc 2, 14-18). Notre foi a une visibilité institutionnelle indiscutable, à maintenir et à élargir. Cette année, il va falloir s'y arrêter un peu, pour apprécier cette visibilité. Il y a des œuvres anciennes. On s'y arrêtera non seulement pour communier à la foi de ceux et celles qui les ont fondées mais aussi pour nous situer par rapport à elles. Face aux nouveaux défis lancés à notre foi, nous avons et envisageons des œuvres nouvelles. Celles-ci requièrent de notre part une prise de conscience de notre responsabilité historique. La question est celle de la qualité de notre réponse, de notre témoignage, aujourd'hui, mais aussi de ce que nous léguerons aux générations futures.
12. Tout en vous saluant paternellement et vous souhaitant un bon début d'année pastorale, j'implore en votre faveur le secours de la Très Sainte Vierge Marie, *Mère du Rédempteur, elle qui reste auprès du Christ dans sa marche vers les hommes et avec les hommes, et qui précède l'Eglise dans son pèlerinage de la foi*. Que sa maternelle intercession accompagne notre diocèse, dans la fidélité à celui qui est le même hier et aujourd'hui et qui le sera à jamais (Cf. Hé 13, 8), Jésus Christ, notre Seigneur, au nom duquel, de grand cœur, j'accorde à tous ma bénédiction †.

Donnée à Idiofa, le 16 Septembre 2012,

A l'occasion de l'ouverture de l'Année Pastorale

† **José MOKO EKANGA**, Evêque d'Idiofa